

LES INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES EN GRECE

ATHANASSIOS PAPAGEORGIU (*)

Le secteur agricole occupe une place importante dans l'économie grecque et les IAA constituent une branche traditionnelle, voire «stratégique» du développement de l'économie du pays.

L'association de la Grèce à la CEE en 1962 et notamment son adhésion en 1981 suivie de l'arrivée des capitaux de différents fonds communautaires ont largement encouragé l'expansion de ces industries. Cependant, la majorité des IAA grecques n'ont toujours pas atteint le rythme et le niveau de développement des firmes des autres pays membres de la Communauté.

La modification du marché commun, en 1992, a provoqué un mouvement de concentration dans la plupart des branches agro-alimentaires. Ce mouvement se manifeste par l'achat de firmes ou d'usines par d'autres firmes grecques ou étrangères. L'entrée des firmes étrangères et le transfert de technologie ont provoqué une concurrence entre les firmes, en incitant les firmes préexistantes à se moderniser, car le renforcement de la compétitivité des firmes grecques devient de plus en plus nécessaire.

Données générales

La superficie de la Grèce s'élève à 13,1 millions d'hectares. La surface agricole utile s'élève à 3.920.000 hectares (29,7% de l'ensemble du territoire), les pâturages à 5.210.000 hectares (39,5%), les forêts couvrent 2.980.000 hectares (22,6%) et le reste (eaux, etc.) 1.080.000 hectares (8,2%).

En 1991, la population hellénique était de l'ordre de 10.016.000 habitants. L'emploi civil net s'élevait à 3.598.000 personnes, dont 25,3% travaillaient dans le secteur primaire, 27,3% dans le secteur secondaire et 47,4% dans celui des services.

En 1990/91, le PIB était de 52,5 milliards de \$EU aux prix taux de change courants, soit 5.244 \$EU par habitant et sa croissance annuelle en volume, sur 5 ans, était de 2,1%.

En ce qui concerne le secteur agricole, le PIB agricole (1.634.575 millions de drachmes (1)) constitue 16% du PIB national aux prix courants et en 1989 la valeur des exportations agricoles représentaient 33,6% de la valeur de l'ensemble des exportations du pays, alors que celle des importations agri-

Abstract

Agriculture plays an important role in the Greek economy. Generally, products are consumed fresh, even if recently the amount of farm produce devoted to the agro-food industry is continually growing.

A consumption model, based on meat, milk, sugar, fruits and vegetables is developing.

During the last five years, processing industries for farm produce have grown, as a consequence of the national income increase and the food model change.

The relation between agriculture and industry has also changed, giving a greater importance to planning and intersectorial agreements in production.

The structure of most farm produce processing industries however is not suitable for long-term competition, as they have developed on the medium-term. They do not succeed in following both quality and commercial world market development.

Résumé

L'agriculture joue un rôle de toute première importance pour l'économie grecque. En général, il s'agit de produits consommés frais, bien qu'à présent le pourcentage destiné à l'industrie agro-alimentaire connaisse une croissance continue.

On assiste à la formation d'un nouveau modèle de consommation se basant sur: viande, lait, fruit et légumes. Ces cinq dernières années, les industries de transformation des produits agricoles ont connu une énorme augmentation du revenu national outre le changement du modèle de consommation alimentaire.

Même le rapport entre agriculture et industrie a changé, d'où plus d'importance a été attribuée à la programmation et aux accords intersectoriels dans l'activité productive.

La plupart des industries de transformation des produits végétaux n'ont toutefois pas de structure compétitive à long terme, s'étant développées d'après un modèle à moyen terme. Elles n'arrivent pas à suivre l'évolution du marché mondial aussi bien du point de vue qualitatif que commercial.

coles 19% de la valeur de leur ensemble. Le **tableau 1** nous montre la spécialisation de l'agriculture grecque dans la production végétale. Elle est ainsi obligée d'importer de grandes quantités de viande et de produits laitiers, dont la valeur est élevée par rapport à celle de ses exportations et sa balance commerciale est déficitaire de 782.000.000 \$EU. L'adhésion de la Grèce à la CEE a encouragé l'importation des produits agro-alimentaires communautaires en alimentant ce déficit.

Le système agro-alimentaire grec

L'agriculture joue un rôle fondamental dans l'économie grecque. En garantissant l'alimentation des habitants, elle constitue une importante source de devises par l'exportation de ses produits. Par ailleurs, bien que ses livraisons concernent le plus souvent des produits frais (fruits et légumes, etc.), elle livre de plus en plus de matières premières alimentaires à l'agro-industrie. L'importance relative de ces dernières livraisons est en progression en Grèce et tend à rejoindre le niveau des secteurs agro-alimentaires des pays de l'Europe occidentale.

Au cours des dernières années, la consommation par habitant a augmenté et en 1990 elle s'élevait à 4.652 \$EU (68,5% du PIB par

habitant). Cependant, la part des dépenses alimentaires tend à diminuer et entre 1985 et 1988 elle est passé de 33,4 à 31,1%. D'autre part, la consommation alimentaire grecque devient de plus en plus occidentale, aux dépens du modèle méditerranéen préexistant, basé sur la consommation de céréales, de fruits et légumes et de légumes secs.

Entre 1961 et 1985, la consommation en calories a enregistré une augmentation de 22%, alors que celle de produits contenant beaucoup de matières grasses a augmenté de 56%. La consommation de céréales et de légumes secs est en régression (417% et 436% respectivement). Par contre, la consommation de viande a enregistré l'augmentation la plus spectaculaire, soit 155%, ensuite vient la consommation de légumes (129%), de sucre et de produits sucrés (118%), de racines féculentes (109%), d'oeufs (64%), de lait et de produits laitiers (55%). On assiste à la formation d'un modèle de consommation alimentaire basé sur la viande, le lait, le sucre et les fruits et légumes.

Cette transformation de la structure du modèle de consommation alimentaire est largement influencée par les campagnes publicitaires de firmes grecques, qui ont ainsi élargi certains marchés comme celui des produits laitiers et des produits sucrés. La distribution de masse caractérise le système de distribution alimentaire grecque

(*) Athènes, Grèce.

(1) 1FF=34,5 Drachmes (1991).

Tableau 1 Balance commerciale des produits agro-alimentaires grecs en 1989, en millions de \$EU.

Exportations		Importations	
Fruits et légumes frais ou conserves, jus, etc.	410	Viandes et animaux vivants	788
Raisins secs	66	Produits laitiers	358
Vin et Boissons alcoolisées	57	Poissons	147
Huiles d'olive et olives de table	284	Céréales	94
Céréales	158	Café et Cacao	83
Autres produits alimentaires	418	Aliments pour le bétail	73
		Autres produits	632
Total	1.393	Total	2.175

Source: Banque de Grèce.

Tableau 2 Unités de transformation des fruits et légumes en Grèce (1989/90).

	Nombre	Capacité de trans/tion (tn/h)	Matières premières 1991	Produits finis
Conserveries de fruits	40	398	Pêche au sirop 275.906 Abricots 31.166	317.542 38.684
Usines de purées	16	156	Abricots 12.225	9.820
Usines de poires	5	18	Poires Williams 4.508	4.564
Usines de cocktails de fruits	13	76		
Usines de jus:			1990/91	
a) D'agrumes	27	315	Oranges 136.801 Citrons 25.218 Mand/nes 1.283 Pampl/ses 2.273	7.855 1.919 76 92
b) De pomme	3	15		
Concentré de tomate	58	2.100.000	1.084.202	194.008
			Tomates 21.340 Sans peau 22.443 Jus	15.261 14.621
Stations de condi/ment de fr.et lég.	360	3.648	1.288.500	
Usines de congélation	10	190		

Source: ministère de l'Agriculture.

et les ménages s'approvisionnent de plus en plus auprès des grands supermarchés. Les grandes firmes de distribution sont en expansion, en multipliant leurs succursales. De l'ancien système de distribution, seuls les marchés ouverts continuent à être largement fréquentés par les ménages pour leur approvisionnement en fruits et légumes et en d'autres produits végétaux.

L'expansion de centrales d'achat a aussi attiré des capitaux étrangers et au cours des deux dernières années on observe soit l'ouverture de supermarchés filiales des firmes multinationales (Continent - France), soit la prise de participation des grandes firmes grecques (Delhaize Le Lion - Belgique), soit l'expansion des firmes multinationales déjà existantes en Grèce (Prisunic - Marinopoulos - France).

L'approvisionnement des marchés alimentaires s'effectue à travers deux circuits de distribution: a) le circuit direct, où les représentants des industries agro-alimentaires dans les centres de consommation et le contact direct entre les responsables des supermarchés et les coopératives agricoles et en général leurs fournisseurs jouent un rôle

fondamental, et b) le circuit indirect comprenant un certain nombre d'intermédiaires. Quant aux fruits, plus particulièrement, la volonté de prolonger leur offre rend leur circuit de distribution plus long en introduisant les propriétaires de divers chambres frigorifiques.

Pendant les cinq dernières années, les industries de transformation des produits agricoles ont enregistré une forte croissance, due à l'augmentation du revenu national et à la modification du modèle de consommation alimentaire. La concurrence que les IAA grecques ont commencé à rencontrer après l'adhésion de la Grèce à la CEE, les a poussé à améliorer la qualité de leurs produits et les consommateurs ont ainsi accru leur demande pour leurs nouveaux produits. Bien qu'en 1991 la production industrielle ait diminué, la production agro-alimentaire a augmenté de 10% en raison plutôt de la demande interne que des exportations.

Mis à part certaines IAA développées depuis longtemps comme celles des fruits et légumes, qui absorbent une grande quantité de la production agricole (45% de pêches et 70% de tomates), on assiste à l'expansion

d'autres branches agro-alimentaires. C'est le cas de l'industrie des jus de fruits et des nectars, du conditionnement de la viande, du lait et des produits laitiers, de la charcuterie, du conditionnement de l'huile d'olive et de la congélation des légumes. Cette expansion est basée sur la diversification des produits par la présentation de nouveaux produits de très bonne qualité.

Dans la plupart des cas, les industriels préfèrent agrandir les usines déjà existantes au lieu d'en créer de nouvelles et ils renouvellent régulièrement leurs outils de transformation. Ils sont ainsi parvenu à faire face, pendant les deux dernières années, à l'importation massive des produits surtout communautaires.

La modernisation du système de transformation des produits agricoles a provoqué des changements dans les relations entre les industries et l'agriculture. Les industriels, en transmettant les impulsions du marché aux agriculteurs, ont provoqué l'amélioration de la composition variétale et, en général, des produits. Comme les produits agricoles sont saisonniers et périssables, cela leur permet d'arriver à une exploitation plus longue et plus rationnelle de leurs lignes de transformation et à une meilleure qualité des produits. D'autre part, s'il s'agit des usines exportatrices, elles peuvent programmer leur production en fonction des commandes étrangères, sans avoir de problèmes pour s'approvisionner en matières premières (maturité des produits).

Cependant, un facteur déterminant du développement du secteur agro-industriel est le système d'achat. Il doit être efficace pour fournir une assise solide aux opérations de transformation. Pour garantir l'approvisionnement en matière première, une méthode consiste à passer des contrats d'achat avec les producteurs. Le contrat se passe entre un agriculteur ou un groupe d'agriculteurs et une usine. On y précise les quantités minimales ou exactes à livrer, les dates et le lieu d'expédition, les normes de qualité, le prix du produit et l'indemnité à verser au cas où l'une des deux parties ne respecterait pas les clauses du contrat. Il existe un grand nombre de contrats, dont la précision des clauses dépend du type de produits concernés. On parle alors d'une agriculture contractuelle. C'est à partir du début des années 80 que cette agriculture s'est développée en Grèce. On l'applique le plus souvent pour la tomate industrielle, les betteraves sucrières, l'orge utilisée en brasserie, les légumes, les agrumes, les autres fruits transformables, les raisins de cuve (pour le vin), les olives de table et pour la production de l'huile et des semences.

Quant au secteur animal, l'agriculture contractuelle est surtout pratiquée en aviculture, ainsi que pour la production de lait, alors que les tentatives pour la production de viande de porc sont limitées.

Pour la grande majorité des produits agricoles, la Politique Agricole Commune prévoit différents systèmes de régulation du marché, comme des politiques de prix, des

cotisations, des aides à la transformation ou à l'exportation, des aides à la consommation, etc. Seuls les produits de tonnage limité et spécifiques à certains pays membres (abris pour la Grèce) ne font pas partie de la PAC et sont commercialisés librement.

La PAC prévoit, au contraire, certaines aides et subventions pour la modernisation des usines de transformation de l'ensemble du secteur agricole. On essaie ainsi d'arriver à l'amélioration des structures existantes et à une meilleure valorisation des produits agricoles (Rég. CEE 355/77 et 866/90).

Les principales industries agro-alimentaires et leur évolution récente

Industrie céréalière

En limitant notre présentation aux usines de première transformation des céréales, faute d'informations, nous examinerons la structure de la production des farines en Grèce. La farine de blé tendre ainsi que la semoule et la farine de blé dur se réalisent dans 1.100 unités de production environ, dont la capacité de transformation s'élève à 3.900.000 tonnes. 215 unités sont grandes, de type industriel, et sont surtout installées près des ports et des grandes villes ou près des centres de production céréalière. Leur taux d'exploitation de lignes de transformation est assez bas et seulement celui des usines du département de l'Attique dépasse 60%. La technologie utilisée par les grandes unités est d'appoint, tandis que celle des petites est traditionnelle. Cette industrie est en stagnation. On assiste seulement à la modernisation des installations déjà existantes. Il faut pourtant noter que le marché de la boulangerie industrielle est prometteur.

Industrie de la transformation des fruits et légumes

Cette branche industrielle comprend les usines de la production des conserves et des jus de fruits, de la transformation des légumes (surtout de la tomate), du conditionnement des fruits et légumes et de la congélation des légumes (**tableau 2**).

Les conserveries de fruits et légumes et les usines de jus de fruits constituent un secteur développé depuis longtemps en Grèce. La Grèce est parmi les principaux pays producteurs des conserves de fruits et de concentré de tomate dans le monde. Au cours des dix dernières années ce secteur continue son développement à travers l'amélioration de son outil de transformation. On a aussi eu une petite augmentation de sa capacité productive, mais ce secteur se trouve actuellement au niveau maximal de son expansion. Seules les unités de production des jus en emballage aseptique peuvent augmenter leur capacité, car ce marché est en train de s'accroître.

Les stations de conditionnement des fruits et légumes et les unités de leur congélation

Tableau 3 Bilan de la production animale (en tonnes).

	1984 (1)	1988 (2)	Modifi/tion (2/1) (%)	Prévision 1995
Production				
Viande de boeuf	84.938	81.777	- 0,93	87.000
Viande de mouton	81.833	83.395	+ 0,48	82.000
Viande de chèvre	39.839	43.742	+ 2,45	62.000
Viande de porc	146.180	159.785	+ 2,32	169.000
Importations				
Viande de boeuf	127.674	112.780	- 2,9	121.000
Viande de mouton } Viande de chèvre }	14.506	14.946	+ 0,76	17.000
Viande de porc	55.730	56.129	+ 0,18	40.000
Exportations				
Viande de boeuf	73	2.037	+ 673	3.000
Viande de mouton } Viande de chèvre }	167	992	+ 123,5	1.000
Viande de porc	7	387	+ 528	2.000
Consommation				
Viande de boeuf	550.453	549.138	- 0,24	572.000
Viande de mouton } Viande de chèvre }	212.539	192.520	- 2,35	205.000
Viande de porc	136.011	141.091	+ 0,93	160.000
	201.903	215.527	+ 6,75	207.000
Consommation par habitant (kg)	55,6	54,9		51,0

Source: Eurostat et ministère de l'Agriculture.

sont deux activités récemment développées. Cependant, même si la consommation des fruits conditionnés et des légumes congelés peut augmenter dans le pays, la capacité de transformation des unités déjà existantes étant largement excédentaire par rapport aux besoins actuels de transformation, on ne projette pas de l'augmenter.

La transformation des fruits et légumes en Grèce se caractérise par un taux réel d'exploitation des lignes de transformation limité, bien qu'il y ait de grandes disparités, en fonction du lieu d'installation des usines.

Transformation des olives - sucre

Huile d'olive

En Grèce, il y a 3.000 huileries environ, dont 70% ont une capacité de transformation limitée de technologie traditionnelle, alors que les autres ont récemment renouvelé leur outil de production et sont considérées comme modernes. D'autre part, il y a 50 unités de production d'huile de grignons d'olives. Leur principale activité est la production d'huile d'olive et ensuite d'huile de grignons d'olives.

La Grèce est le troisième pays producteur de ces deux types d'huile dans le monde et, en 1991/92, on a produit 352.000 tonnes d'huile d'olive et 35.000 tonnes d'huile de grignons d'olives.

La consommation d'huile d'olive grecque est stable et on a tendance à la limiter car son prix est très élevé. On a commencé à substituer cette huile aux huiles d'autres oléagineux. C'est pourquoi la PAC octroie des aides à la consommation. La consommation d'huile d'olive conditionnée en petit

emballage peut augmenter et les 200 unités de conditionnement existantes sont suffisantes pour cette future augmentation, car actuellement elles sous-exploitent leur capacité de transformation.

Un élément majeur de l'économie de l'huile d'olive grecque est son excellente qualité. C'est pourquoi une partie importante de ses exportations est vendue en vrac en Italie pour l'amélioration des huiles locales. Une grande partie des huiles d'olive italiennes commercialisées en Europe est d'origine grecque, achetée par les usines italiennes à des huileries grecques à des prix minimes.

Olives de table

La transformation des olives de table se fait dans 100 unités de production dont la capacité de transformation s'élève à 90.000 tna/an environ. La production de ces olives se divise en trois groupes: 1) Une petite quantité de 10.000 à 25.000 tonnes orientée vers l'autoconsommation des agriculteurs est transformée traditionnellement par les producteurs, 2) 10.000 - 25.000 tonnes (en fonction de la récolte de chaque année) sont transformées traditionnellement par les producteurs et les commerçants et se vendent dans le commerce, et 3) 40.000 - 50.000 tonnes sont absorbées par les usines de production des olives de table. En 1991/1992, leur production était de l'ordre de 85.000 tonnes, dont 33.000 tonnes sont consommées en Grèce et le reste exporté. La Grèce compte parmi les trois premiers pays producteurs d'olives de table dans le monde, après l'Espagne et avec l'Italie.

Industrie sucrière

Le sucre grec se produit dans cinq usines

appartenant à l'Etat. C'est une activité industrielle publique. La capacité de transformation des usines s'élève à 30.000 tn/jour et elle se divise:

1. Usine de Larissa: 7.000 tonnes/24 heures
2. Usine de Platees: 8.500 tonnes/24 heures
3. Usine de Sérès: 5.000 tonnes/24 heures
4. Usine de Xanthi: 6.000 tonnes/24 heures
5. Usine de Orestias: 3.500 tonnes/24 heures

C'est une industrie nouvelle créée en 1960 et la technologie utilisée est moderne et régulièrement améliorée à l'occasion du renouvellement de machines. La répartition géographique des usines et de leur capacité de transformation correspond à celle de la production de la matière première. Au cours des 15 dernières années, la culture des betteraves sucrières est restée stable et on n'a pas l'intention de modifier la capacité des usines. La production des betteraves se fait sous contrat et l'Etat distribue les semences aux agriculteurs. Ce sont des semences produites à base des hybrides étrangers, mais qui sont depuis longtemps adaptées aux conditions pédoclimatiques grecques. On arrive ainsi à réaliser de très bons rendements. Entre 1975 et 1990, la production de sucre est restée stable, près de 330.000 tonnes. Par contre, sa consommation, qui au début de la période était relativement limitée (on avait chaque année certains excédents de production), a augmenté pendant les sept dernières années, grâce à des utilisations industrielles, pour la production de divers produits alimentaires, et elle se trouve actuellement au même niveau que la production.

La PAC prévoit, entre autres, un système de cotisation pour la production sucrière et pour la Grèce elle s'élève à 319.000 tonnes, ce qui répond aux besoins du pays.

Production animale

La production animale grecque se caractérise par la prédominance de l'élevage nomade de moutons et de chèvres. La morphologie du territoire grec n'a pas encouragé le développement de l'élevage bovin et les exploitations qui s'en occupent pratiquent une agriculture plus ou moins diversifiée. Généralement, la production animale se fait dans un grand nombre d'exploitations de petite dimension, non spécialisées. C'est pourquoi les races des animaux ne sont pas souvent améliorées et spécifiques à la production de la viande ou du lait (**tableau 3**). Les principaux éléments caractéristiques du marché sont:

1. La demande élevée de viande d'origine nationale.
2. La consommation de viande de boeuf est prépondérante.
3. La consommation de viande de volaille et de porc est en train d'augmenter, car ces viandes sont moins chères que la viande de boeuf et sont facilement diversifiées sous divers plats précuisinés.
4. La demande de différents produits alimentaires à base de viande est inférieure à celle des autres pays d'Europe occidentale, mais elle tend à s'accroître.
5. On estime que dans les années à venir,

la consommation totale de viande par habitant va augmenter.

Il y a 445 abattoirs, dont 30 sont modernes, de type industriel avec une capacité de transformation dépassant 1.000 tn/an. 19 de ces grands abattoirs sont spécialisés dans la production de viande de porc et font partie des grandes unités d'élevage et de commercialisation de cette viande. Il s'agit d'unités privées, ayant une forte intégration verticale. La production de viande de volaille et de porc est la plus industrialisée en Grèce. Mis à part les grands abattoirs déjà mentionnés, il existe 48 autres abattoirs plus petits dont le matériel utilisé a récemment été renouvelé et qui sont considérés comme modernes. Les autres abattoirs sont petits et fonctionnent traditionnellement sans suivre les normes d'hygiène et de normalisation communautaires. Or, à partir du 1 janvier 1993, ils devront respecter ces normes.

Le programme sectoriel du ministère de l'Agriculture pour la viande prévoit la création de 8 nouveaux abattoirs de 500 à 6.000 tonnes dans diverses parties du pays.

Il faut aussi noter que l'augmentation future de la consommation de produits de charcuterie et de conserves de produits alimentaires à base de viande a attiré beaucoup de nouveaux investissements industriels. On a même eu l'implantation d'une firme multinationale (Moksel - Allemagne).

Industrie laitière

La transformation et la pasteurisation du lait se fait dans 927 unités dont la capacité de transformation s'élève à 1.953.700 tonnes de lait environ. Elles se divisent en deux grandes catégories: les fromageries et les usines de pasteurisation du lait et de fabrication de différents produits laitiers.

La grande majorité de ces unités sont les fromageries (909) d'une capacité de transformation limitée et de technologie plus ou moins traditionnelle et dépassée. C'est pourquoi les fromages grecs sont chers et leur qualité et leur caractère gustatif sont variables. Après l'adhésion de la Grèce au marché commun, la consommation des fromages locaux tend à diminuer, car les produits importés sont beaucoup moins chers. D'autre part, le lait de vache grec ne va plus à la fromagerie, étant absorbé par les usines de pasteurisation et les fromages sont produits à base de laits importés.

En ce qui concerne la pasteurisation du lait et la fabrication de divers produits laitiers, nous assistons à la forte concentration de la branche. Les 10 plus grandes usines disposent de 40% de l'ensemble de la capacité et en 1990 elles ont absorbé 558.120 tonnes de lait, soit 50% de son ensemble.

Au cours des cinq dernières années ont été réalisés d'importants investissements dans cette activité industrielle. On fait surtout attention à la qualité, la normalisation et l'emballage des produits frais, mais aussi au système de leur commercialisation.

On est passé à un système de vente beaucoup plus direct. Quant à la fromagerie, on a surtout essayé d'améliorer l'automatisation

du processus de transformation et la qualité des produits.

On assiste à l'agrandissement des usines existantes et cela concerne dans la plupart des cas la production des produits laitiers frais.

Conclusion

Bien que les Industries Agro-Alimentaires grecques se diversifient en fonction de la nature des produits traités, la réalisation d'une synthèse sur leur situation nous conduit à préciser certains éléments qui caractérisent son ensemble.

La plupart des industries de transformation des produits végétaux ne disposent pas de la structure nécessaire pour la compétitivité à long terme de leurs produits, car elles ont été développées sous une optique à moyen terme. Elles ont des difficultés à suivre l'évolution du marché mondial, leurs produits ne sont pas toujours de bonne qualité et dans la plupart des cas elles n'arrivent pas à la maximalisation de la valeur ajoutée qu'elles peuvent donner à leurs produits.

Un grand nombre des usines de transformation des produits animaux sont aussi touchées par le manque de matière première. La qualité de la matière première des usines n'est pas toujours la meilleure et vu son prix elle décourage leur transformation.

Par ailleurs, la plupart des usines sont polluantes et leur développement entraîne certains effets négatifs sur l'environnement naturel. Elles créent de nombreux déchets et d'effluents qui sans être suffisamment traités, polluent le milieu naturel.

Les tentatives de concentration et d'amélioration de l'outil de transformation d'un certain nombre d'usines, réalisées au cours des deux-trois dernières années, constituent les conditions nécessaires pour l'assainissement des industries.

Cependant, ces tentatives doivent être poursuivies et très soigneusement programmées.

Références

- Banque Agricole de Grèce (1991): Rapport sur les activités de la Direction des Industries Agricoles, Athènes, avril 1992.
- Industrie Sucrière de Grèce (1960-1990): 30 années de création, Salonique 1991.
- Lepage H.: La nouvelle économie industrielle, éd. Hachette/Pluriel, Paris, 1989.
- Ministère de l'Agriculture: Programme sectoriel pour la commercialisation et la transformation des fruits et légumes, Athènes 1991.
- Ministère de l'Agriculture: Programme sectoriel pour l'amélioration de la transformation et de la commercialisation de la production animale, Athènes, mars 1991.
- Moyssides A.: L'agriculture contractuelle en Grèce, un aspect de l'intégration actuelle du secteur agricole au capitalisme, éd. Banque Agricole de Grèce, Athènes 1988.
- O.C.D.E. (1990/91): Etudes économiques de l'OCDE - GRECE, Paris, 1992.
- Papageorgiou A.: L'industrie des conserves et jus de fruits en Grèce. Son rôle dans l'évolution du monde rural. Thèse de Doctorat, Université Paul Valéry - Montpellier III, avril 1992.
- Papageorgiou A.: Les industries agricoles en Grèce, Travail inédit, KEPE, Athènes, juillet 1988.
- Union des industries de production et de normalisation de l'huile d'olive - 12 «oui» pour l'huile d'olive grecque.
- Valassopoulos U.: Agro-industries, unités agro-artisanales, grands unités d'élevage et la préservation de l'environnement en Grèce, éd. Banque Agricole de Grèce, Athènes, 1987.